Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter

Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg

Band: - (2008)

Heft: 18: L'église Saint-Pierre à Fribourg

Vorwort: Quand les églises étaient polychromes

Autor: Castella, Claude

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

QUAND LES ÉGLISES ÉTAIENT POLYCHROMES

CLAUDE CASTELLA

Conservateur des biens culturels du canton de Fribourg

Vu des trains futuristes, l'église Saint-Pierre se fond dans le vert de Gambach et dissimule aux voyageurs pressés un projet d'une ampleur et d'une importance peu communes. Le seuil franchi, l'église paroissiale a tout d'une cathédrale, dans son ampleur et dans sa réalisation, un chantier d'un quart de siècle porté à bout de bras par des hommes et des artistes qui n'avaient qu'une ambition: réaliser une œuvre unique qui témoigne de la grandeur d'une époque malgré la déchéance des temps traversés par les crises et les guerres. C'est d'abord leur histoire que raconte cette publication, la rencontre de quelques personnes hors du commun: un artiste de réputation européenne engagé dans l'une des avant-gardes qui ont révolutionné l'art du XXe siècle, un architecte fin négociateur, des intellectuels liés à l'Université, des paroissiens infatigables et ambitieux, qui firent le pari de la modernité, autant par fierté que par conviction. Au milieu des débats artistiques qui entourèrent sa construction puis ses adaptations aux exigences liturgiques, l'église Saint-Pierre révèle en un saisissant raccourci l'histoire culturelle d'une ville toujours partagée entre ses aspirations au monde et son enracinement local. Devant la grande mosaïque où Severini renouait avec le cubisme et le futurisme, certains ne virent qu'un burlesque «assemblage de triangles, tétragones, polygones, aux couleurs disparates, ces figures invraisemblables, ces visages étranges». Aux sceptiques succédèrent les blasés. A son achèvement, à la fin des années 1950, l'église n'était plus dans le ton. Le second modernisme helvétique prônait déjà une «architecture minimale», où rien ne devait troubler la géométrie, pure et immaculée. On voulait que tout fût blanc comme neige, l'architecture et la foi. Après quelques décennies de purgatoire, les couleurs vives et les textures ont réapparu dans la boîte à outils du post-modernisme. Dans notre culture saturée d'images, la nouvelle génération a redécouvert avec intérêt la palette et le savoir-faire de l'Entre-deux-guerres. L'intervention exemplaire menée dans l'église Saint-Pierre témoigne de cette réconciliation. En restituant la polychromie de l'édifice et les enchaînements spatiaux dans une modulation de lumière inédite, elle renoue, de manière contemporaine, avec les intentions d'origine. L'église Saint-Pierre a repris des couleurs sous la houlette d'architectes acquis à l'idée de l'«œuvre d'art total». Le résultat est convaincant. Tout est dans le regard finalement.